ELECTIONS SÉNATORIALES DE LA SEINE

Paris, 7 mai. — M. Poirrier, manufacturier à Saint-Denis, président de la chambre de commerce de Paris, pose sa candidature à l'élection sénatoriale de la Seine le deux dimanche prochain.

« Je résumé, dit-il dans sa circulaire, ma candidature a un triple caractère : candidature républicaine ; candidature de la force ; candidature des justes revendications de la jeunesse. »

DINER A L'ELYSÉE

Paris, 7 mai. — M. Président de la République doit donner, jeudi prochain 9 mai, un grand dîner à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition.

A 8 heures 1/2, il y aura réception ouverte à l'Elysée.

ENCORE UN PROCES

Paris, 7 mai. — M. de Beaurepaire intente un procès à l'*Eve Nouvelle* de l'arbas, au sujet d'un article publié par ce journal, dans lequel il était affirmé que le procureur général actuel de Paris, à l'occasion d'un duel, au Mans, avait manqué aux lois de l'honneur.

M. de Beaurepaire ne se lasse point de poursuivre les diffamateurs ; il accomplit là une œuvre de salubrité nationale.

LES GRENADIERS BELGES

A PARIS

Paris, 7 mai. — La musique du régiment des grenadiers belges est arrivée aujourd'hui à la gare du Nord à 12 h. 35. Sur le quai de la gare attendaient le capitaine Halombert, officier d'ordonnance du général Saussier, gouverneur de Paris, le général belge Sterckx, les capitaines belges de Heusch et Schmidt, le chef principal de la gare du Nord, etc., etc.

Lorsque les 67 musiciens de l'armée belge sont sortis de la gare, de nombreux cris de : Vive la Belgique ! se sont fait entendre.

Le président du conseil d'administration de la société *l'Union belge*, M. Allard, a souhaité la bienvenue aux grenadiers.

Sur la poitrine du chef de musique, M. Redier, la foule remarquait surtout la médaille du Mexique et la médaille militaire de France.

Des sociétés patriotiques avaient égale ment envoyé des délégations pour recevoir les Belges.

Après la réception, le capitaine Halombert a fait monter les musiciens des grenadiers dans douze omnibus et les a fait conduire à l'école militaire où ils seront logés pendant leur séjour à Paris.

LES OBSÈQUES DU FILS ROCHEFORT

Paris, 7 mai. — Les obsèques civiles du fils de M. Henri Rochefort ont eu lieu cet après-midi à deux heures.

A la porte de la maison mortuaire, l'ancien hôtel de M. Rochefort, une tenture blanche très simple, avec un cartouche noir, sur lequel se détache la lettre R.

Sous la porte ont été déposées de nombreuses couronnes.

Tour à tour viennent s'inscrire MM. Lockroy, Susini, Thiessé, Borie, Planteau, Clovis Hugues, F. Laur, Le Hérissé, députés ; Hovelacque, Déroulède, etc.

L'inspecteur divisionnaire Maurice, accompagné de nombreux agents, maintenait au dehors de la chaussée une foule qu'on peut évaluer à trois mille personnes.

Au moment où le cortège s'ébranle, survient un landau portant de l'Etoile La Villette. Les personnes venues aux obsèques veulent s'opposer à son passage.

M. Maurice insiste pour que le véhicule continue sa route. Les personnes déjà groupées autour du cercueil se précipitent à la tête des chevaux.

Les gardiens interviennent pour exécuter les instructions de leur chef et il en résulte une bagarre.

Des agents sont frappés, foulés aux pieds ; néanmoins, ils parviennent à dégager le tramway et opèrent quelques arrestations.

La foule irritée brise les vitres du tramway qui poursuit sa route vers la Villette.

Le cortège s'est alors mis en marche.

Le deuil était conduit par M. Dulaux, et les cordons du poêle étaient tenus par quatre rédacteurs de *l'Intransigeant*.

Aucun cri n'a été proféré sur le parcours.

L'inhumation a eu lieu dans un caveau provisoire au cimetière de Montmartre.

Aucun discours n'a été prononcé.

A la sortie, des groupes ont acclamé M. Déroulède.

LES OUVRIERS DE LA TOUR EIFFEL

Chez M. CARNOT

Paris, 7 mai. — Tous les ouvriers qui ont travaillé à la construction de la tour Eiffel, au nombre d'une centaine, ont été présentés ce matin au Président de la République, suivant le désir qu'il en avait manifesté. A leur tête était M. Compagnon, chef des chantiers de construction, récemment nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Les ouvriers ont offert à M. Carnot une reproduction en fer et acier de la tour ; le socle de cette pièce est fait avec du fer provenant de la tour elle-même. Ils ont également offert au Président un drapeau où sont leurs noms écrits ces mots : « Au Président de la République, les ouvriers de la tour Eiffel, » et un superbe album où ils ont tenu à mettre tous leur signature.

M. Carnot a été très touché de cette démarche ; il s'est entretenu de leurs travaux avec plusieurs d'entre eux, ayant pour chacun un mot d'encouragement ; et il a tenu à ce qu'un ouvrier portât immédiatement dans son cabinet particulier la reproduction de la tour.

ETRANGER

ANGLETERRE

IMMENSE INCENDIE A LONDRES

Londres, 7 mai. — Hier, vers quatre heures, un terrible incendie a éclaté dans les magasins de MM. David et Wilkins, dans Milton street.

Ces magasins occupent une superficie de près de 70 mètres carrés.

Les pompiers ont gagné avec une rapidité effrayante le corps de bâtiment donnant dans Butler street, et les secours ont pu heureusement à préserver cette partie du bâtiment.

Les flages s'écroulent les uns après les autres avec un bruit formidable, et des colonnes de feu s'élèvent à plusieurs mètres au-dessus des toitures. Les pompiers ont pu se rendre maîtres de l'incendie qui menaçait les Gaumes.

Les pertes sont énormes.

Jusqu'à présent, la cause du sinistre n'est pas connue.

ALLEMAGNE

GRAVES DÉSORDRES

en Westphalie

Cassel, 7 mai. — Une grève des plus graves a éclaté dans les houillères de Gelzenkirchen. Les grévistes demandent une augmentation de salaires.

C'est vendredi dernier que la grève a commencé par la suspension de travail dans la fosse Christian Levin, appartenant à la société *«rolGuillaume»*. Les grévistes ont été absolument calmes pendant quarante-huit heures. Cependant les autorités ayant cru devoir intervenir et la présence de deux bataillons de troupes n'ont pas tardé à irriter les ouvriers.

A la suite d'une réunion qui a eu lieu dimanche, la grève générale a été décidée et lundi matin, en effet, le travail a été suspendu dans toutes les houillères du bassin de Gelsenkirchem.

Les grévistes réclament une augmentation de 15 p. 1.

Des faits graves se sont produits : Plusieurs bâtiments d'administration des Compagnies exploitantes ont été démolis par les grévistes. Des rixes sanglantes ont eu lieu sur plusieurs points entre grévistes et non grévistes. Le drapeau rouge a été arboré en différents endroits, ce qui permet au gouvernement de dire que *la grève sera lamentée et est soutenue* par les socialistes. Un gréviste a été tué dans une rixe avec des soldats. On s'attend à des événements plus graves par suite de l'envoi de plusieurs bataillons d'infanterie.

ITALIE

MANIFESTATION FRANÇAISE

à Milan

Rome, 7 mai. — Environ 4000 personnes ont pris part à la manifestation organisée hier soir à Milan.

Quinze associations radicales, précédées d'une musique jouant la *Marseillaise*, sont allées devant le consulat français.

Le consul a reçu quatre délégués, le député Cavallotti et M. Romussi, rédacteur en chef du *Secolo*, qu'il a vivement remerciés ; puis il a paru au balcon.

Les promoteurs de cette manifestation ont ensuite télégraphié à M. Tirard pour lui adresser des félicitations.

RUSSIE

MORT D'UN MINISTRE

St-Pétersbourg, 7 mai.

Le comte Tolstoï, ministre de l'intérieur est mort aujourd'hui.

REVUE DE LA PRESSE

LES

Journaux de Paris et l'Exposition

Le Parti national

En bien ! dix-huit ans à peine se sont écoulés. Dix huit ans ! et même une génération... Et cette France écrasée, bafouée, vilipendée, se relève de ses ruines, plus jeune, plus forte, plus vivante que jamais. Ses populations valeureuses et laborieuses ont trouvé, dans un superbe élan, les six milliards exigés pour se rançon. Un gouvernement réparateur a refait, en quelques années, ses finances, ses armées, son administration....

Ses frontières, jadis ouvertes, sont aujourd'hui hérissées de canons pour sa défense. Ses arsenaux regorgent d'un matériel de guerre formidable ; ses flottes sont prêtes à lancer la destruction et la mort sur l'ennemi téméraire qui oserait nous insulter. La République, en frappant du pied le sol national, en a fait sortir quatre millions de soldats, prêts à défendre notre indépendance et à imposer le respect de notre drapeau.

Voilà ce que nous avons vu hier à l'ouverture de l'Exposition. Un million de Français accourus de toutes nos provinces et trois cent mille étrangers accourus de tous les points du globe, frappés du spectacle grandiose de notre réveil, émerveillés de la puissante résurrection de notre génie national, se sont écrités ensemble dans l'enceinte du Champ de Mars :

— La France est toujours la grande nation !

La Justice

Voilà une belle journée pour la République et pour la France. Tous sont d'accord ; la fête ne pouvait pas être plus éclatante. Elle était digne du grand Centenaire auquel elle était consacrée.

L'Evènement :

Il n'y avait que la France qui put offrir au monde ce spectacle consolidant. Lorsque tant de rancunes la visent encore, lorsque ses énergies toujours vivaces, ne font qu'alimenter au lieu de les abattre des haines séculaires, lorsque des menaces sourdes montent chaque jour à l'horizon, où les arrêts notre martial et ferme rassemblement autour du drapeau, la France n'a qu'une pensée : la revanche de la paix sur la guerre.

Cette revanche la France l'a eue aujourd'hui : *elle la tient, de l'avec même de ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur* et c'est avec le plus légitime orgueil qu'elle peut se montrer des vertu laurier que lui ont conquis dix années de sagesse, de labeur et de résignation sereine.

Proclamons-le sans hésiter, l'Exposition universelle achèvera l'œuvre de la République et de la France.

La Lanterne

Ce n'est pas le triomphe d'un parti ni d'un gouvernement, c'est le triomphe de la Révolution française.

Le Voltaire

Paris, hier, a étonné les Parisiens.

C'est dire que cette seconde journée des fêtes, celle de l'inauguration de l'Exposition, a été digne du Centenaire.

L'Exposition de 1889 est la mieux réussie de toutes celles qu'ait encore enfantées notre génie national.

En cette journée inoubliable, chacun s'est senti profondément fier.

La France rendait hommage à la République et glorifiait notre belle patrie qui affirmait aussi sa vitalité aux yeux de l'univers entier.

Aussi, est-ce l'âme inondée de joie que nous nous écrions :

Vive la France ! Vive la République !

Le Petit Journal

L'Exposition universelle de 1889, dont on avait tant médit, sur laquelle on avait tant jasé, s'est ouverte aujourd'hui, en présence des grands corps de l'Etat, et à raison de la première journée des milliers de visiteurs.

On trouvera ci-dessous des notes de nos rédacteurs ; autant de bulletins de victoire que le monde ne lira pas du même cœur à travers.

Nous n'insisterons pas, et nous demeurerons *modestes dans ce triomphe*. Tout des plus satisfaits d'avoir vaincu l'ironie, nous jetons aujourd'hui sans sur son terrain de prédilection : Paris, la ville de toutes les audaces !

Le Radical :

L'ouverture de l'Exposition à une date comme celle d'hier, c'était donc bien la glorification des idées nouvelles, qui ont amené la Révolution française, et permettent à notre patrie de faire aujourd'hui des bienfaits de la République.

Oui, c'est la prospérité républicaine qui éclate dans les chiffres, dans les nombreuses salles où les produits de l'industrie française sont alités accourant leur [illegible]

[illegible] mulent derrière une étiquette monteuse, comme aux autres :

« C'est la République que tous les Français ont fêté hier ; c'est contre vous qu'ils ne sont tous prononcés d'un sentiment unanime. »

DERNIÈRE HEURE

Le rendement des impôts

Paris, 7 mai. — Le rendement des impôts indirects du mois d'avril a donné une plus-value de 2,300,000 francs par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 5,091,000 sur avril 1888. Par rapport à avril 1888, il y a une plus-value sur l'enregistrement de 5,473,500 fr. le timbre, 394,500 ; les douanes, 711,000 ; les contributions indirectes, 534,000 ; les contributions ind. monopoles, 1,260,000 ; les postes, 898,000 ; les télégraphes, 330,400.

La moins-value porte sur l'impôt 3 0/0 ; valeurs mobilières, 29,500 ; les sels, 63,000 ; les sucres, 2,620,000.

Une collision en mer

Lisbonne, 7 mai. — Une collision s'est produite à une heure du matin au sud du cap Espichel, entre le vapeur français « Martinique » et le vapeur anglais « John Williamson » qui a coulé bas dans quelques minutes. Personne n'a péri.

Les naufragés ont été recueillis à bord de la « Martinique » qui est arrivé à Lisbonne.

UNE CHUTE DE 1200 MÈTRES

Un aéronaute allemand, M. Streik, vient d'être victime d'un accident à Bonneville (Indiana). Son ballon a éclaté au moment où il se trouvait à 1200 mètres de hauteur.

M. Streik a été précipité sur le sol et est mort presque sur le coup. Sa femme qui l'a vu tomber, est devenue folle.

TIRAGES D'OBLIGATIONS

Emprunt 1875

Il a été procédé, au palais de l'industrie, au cinquante septième tirage trimestriel des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt de la ville de Paris 1875.

Le numéro 245,767 gagne 100,000 francs.

Le numéro 171,340 gagne 50,000 fr.

Les trois numéros suivants, chacun 10,000 francs : 172,932 — 172,968 — 332,716.

Les quaire numéros suivants, chacun 5,000 francs : 69,298 — 351,247 — 468,517 — 111,495

QUATRE-VINGT-NEUF

Mercredi 7 mai 1789

Il semblait que certaines déclarations royales avaient reconnu implicitement à tout citoyen français le droit de publier son avis, ce qui emportait en quelque sorte la liberté de la presse. *La multitude des brochures parues*, depuis plusieurs mois, sans autorisation préalable, paraissait confirmer cette idée. Mirabeau s'entreprend de profiter de cette liberté, il publie une feuille intitulée : *Les Etats généraux*, qui se vend à jour de l'ouverture des Etats et qu'il propose en souscription. Le conseil d'Etat du roi rend l'arrêt suivant : « Le roi étant informé qu'on distribue dans le public certains prospectus d'ouvrages périodiques, pour lesquels il n'a été accordé aucune permission, a résolu de réprimer un abus aussi contraire au bon ordre qu'aux réglements de la librairie », le lendemain, nouvel arrêté qui, cette fois, vise directement l'écrit de Mirabeau : « Sa Majesté étant informée qu'on a osé répandre dans le public, un vertu d'une souscription ouverte sans aucune *autorisation, sous la forme d'un ouvrage périodique*, un imprimé portant n° 1 et ayant pour titre : *Etats généraux*, a cru devoir marquer particulièrement son improbation sur un écrit aussi condamnable au fond, qu'il est répréhensible dans la forme. »

Voilà donc que la lutte s'engage entre Mirabeau et la royauté, c'est lui qui commence le feu, la guerre, à l'absolutisme, guerre durant laquelle il portera à la monarchie des coups dont elle ne pourra se relever.

***

A nouveau, l'assemblée du Tiers, réunie dans le grand jeu de paume Plaisir, revient sur sa délibération de la veille. Elle décide que quelques-uns de ses membres se rendront, mais sans titre *officiel*, dans les chambres du clergé et de la noblesse, demander l'avis des deux ordres au sujet de la vérification des pouvoirs.

Les nobles n'étaient point réunis, les députés du Tiers n'ont trouvé que des commissaires sans pouvoir, qui ont déclaré que leur ordre se réunirait le lundi suivant.

Les évêques de Montpellier et d'Orange viennent porter au Tiers la décision du clergé ; leur ordre a décidé de nommer des commissaires qui s'aboucheraient avec les commissaires des deux autres ordres et délibéreraient ensemble la question de savoir de quelle manière devait être effectuée la vérification des pouvoirs.

LE VOYAGE DE M. CARNOT

DANS LE PAS-DE-CALAIS

M. le général Bruyère, secrétaire général de la présidence de la République, vient de communiquer à M. le Préfet du Pas-de Calais l'itinéraire fixé par M. Carnot pour son prochain voyage dans ce département.

Voici le programme définitivement adopté :

JOURNÉE DU VENDREDI 31 MAI 1889

11 heures 1/2 du matin : départ de Paris par train spécial.

2 heures et demie : arrivée à Arras.

3 heures et demie : réception des autorités à la Préfecture.

Visite à l'hôpital.

Banquet.

Fête de nuit.

JOURNÉE DU SAMEDI 1er JUIN

10 heures du matin : départ d'Arras.

10 h. 1/2 : arrivée à Lens. — Réception des autorités ; défilé des sociétés et corporations ouvrières ; visite aux installations supérieures des fosses. Banquet.

4 heures du soir : départ de Lens.

5 heures : arrivée à Béthune.

5 h. 1/2 : départ de Béthune.

5 h. 3/4 : arrivée à Bruay. Banquet.

JOURNÉE DU DIMANCHE 2 JUIN

9 heures 1/2 du matin : départ de Bruay.

10 heures 1/2 : Arrêt à Arques. Visite à l'ancienne usine de Fauquembergues.

11 heures 1/2 : Arrivée à Saint Omer. Réception des autorités. Fêtes diverses.

JOURNÉE DU LUNDI 3 JUIN

Midi : Départ de Saint Omer.

1 heure : Arrivée à Calais. Embarquement à la gare maritime. Entrée dans le port. Réception des autorités. Visite aux nouveaux travaux du port. Visite de fabriques de tulles. Banquet. Fête de nuit.

10 heures : Départ de Calais.

11 heures : Arrivée à Boulogne-sur-Mer.

JOURNÉE DU MARDI 4 JUIN

Le matin : Réception des autorités à la sous-préfecture de Boulogne. Visite à l'hôpital. Visite au port. Banquet.

3 heures de l'après midi : Départ de Boulogne.

7 heures : Arrivée à Paris.

Chronique Locale

ROUBAIX

Un Démenti

M. David qui assistait dimanche à la réunion de chez Dominique, proteste énergiquement contre les paroles que lui prête le *Journal de Roubaix* : il n'a jamais dit, comme le prétend la feuille boulangiste de la rue Neuve : « Si vous êtes payés vous gagnez bien votre argent » pas plus que : « Ce sont les républicains qui sont responsables de nos misères ».

Républicain socialiste convaincu, M. Charles David professe, à l'égard de M. boulanger et de sa bande le plus souverain mépris et c'est pour le déclarer qu'il avait pris la parole.

Le *Journal de Roubaix* a donc travesti la vérité.

UN AVEU

Depuis près de huit jours, grâce aux courriers Cossart et autres badinguesards, les Roubaisiens étaient informés qu'une conférence PRIVÉE devait avoir lieu, et qu'on y entendra MM. Millevoye et Déroulède.

Ce dernier n'étant pas venu, nous en avons demandé la cause à l'un des fervents du comité organisateur et voici la réponse qu'il nous a naïvement faite.

« M. Deroulède n'est pas venu, et il ne devait pas venir, nous avons cru utile de mettre son nom sur les affiches, afin de rallier les boulangistes et d'obtenir leur appui.

» Nous n'aurions pas voulu de Déroulède ici parce que ses opinions ne sont pas celles du comité, il penche trop pour la République ; tandis que le comité est absolument bonapartiste. »

Voilà qui est franc !... Mais que vont dire les boulangistes qui se laissent « rouler » dès le début de la campagne par les partisans du prince Victor ?

UNE PROMOTION BOULANGISTE

Comme nous l'avons dit, la bande boulangiste est partie de Roubaix lundi par le train de 6 heures 11.

Vous avions cru que le docteur De Backer était du voyage et que pour quelques jours nous allions être privé de sa sympathique personne, car il était porteur d'une VALISE.

Il monta dans la même voiture que M. Millevoye et par la portière entr'ouverte, il donna ses dernières instructions aux pauvres diables de salariés qui l'avaient accompagné jusqu'à la gare :

« Surtout soyez exacts le 12 mai à Tourcoing. J'y serai avec M. Laguerre !

Puis le train partit.

Mais quelle ne fut pas notre stupéfaction quand, ce matin, nous avons aperçu la voiture du docteur. Nous nous approchons pour nous assurer si c'est bien lui qu'elle traîne. *Plus de doute possible*, car en nous apercevant, il nous adresse son plus aimable salut et son plus grand sourire.

Il n'était donc pas parti ?...

Mais alors, cette valise qu'il avait à la main ?

A qui était elle ?

En attendant sa future élection à Roubaix, aurait-il accepté une fonction officielle dans la maison du futur empereur Bachelier ?

C'est probable, c'est même sûr.

Il aura été nommé GRAND MAITRE DE LA GARDE-ROBE BOULANGISTE.

Youpah !

Cela doit sentir mauvais.

N'est ce pas, docteur ?

Les notabilités boulangistes. — Nous continuerons demain la liste des *Notabilités boulangistes*.

Grande Conférence. — La Ligue de concentration républicaine organise pour le dimanche 26 mai, une grande conférence publique dans la salle Dominique, avec le concours de M. Pierre Legrand, Tony Révillon, Emmanuel Arène et Clémenceau.

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira vendredi prochain à 8 heures et demie du soir à l'effet de délibérer sur les questions suivantes :

Ouverture de la cession de mai 1889, nomination du secrétaire ; formation des commissions.

Liste du jury : désignation des membres qui doivent faire partie des commissions de révision des listes du jury.

Répartiteurs des contributions directes *pour la formation des rôles de 1889*.

Ecole de commerce ; projet de création.

Dépenses imprévues ; compte rendu de l'emploi pendant la session écoulée.

Propriété de M. Pierre Catteau ; proposition d'acquisition par la ville.

Secours et subsides ; nommement commémoratif de la défense de Châteaudun ; demande de subsides.

Secours de Société d'escrime et d'école du cavalier à pied « Les Enfants de la Patrie » ; demande de subvention.

Dépenses imprévues ; compte rendu de l'emploi pendant la session écoulée.

Propriété de M. Pierre Catteau ; proposition d'acquisition par la ville.

Secours et subsides ; nommement commémoratif de la défense de Châteaudun ; demande de subsides.

Secours de Société d'escrime et d'école du cavalier à pied « Les Enfants de la Patrie » ; demande de subvention.

1. Enseignement ; fourniture de livres de prix aux élèves des écoles communales ; cahier des charges pour la mise en adjudication.

Impressions, insertions, publications ; exercice 1888 ; demande d'un crédit supplémentaire.

Service des vaccinations ; exercice 1888 ; demande d'un crédit.

Secours *aux étrangers*. Exécution du décret du 2 octobre 1888. Demande d'un crédit supplémentaire.

Mont-de-Piété ; compte administratif et de gestion ; exercice 1888 ; budget supplémentaire de 1889 ; avis du Conseil municipal.

Service municipal des eaux ; compte budgétaire de 1888 ; demande d'un crédit supplémentaire.

Id. ; Usine de Bousbecque ; fourniture de charbon ; projet de marché.

Police ; fourniture d'effets d'habillement et d'équipement au personnel de la police ; réception définitive.

Compte administratif et compte de gestion de 1888 ; demande d'un crédit supplémentaire de 1889.

Accouchement des femmes indigentes ; exercice 1888 ; demande d'un crédit supplémentaire.

Maison de police municipale ; dépenses de l'exercice 1888 ; demande d'un crédit supplémentaire.

Fabrique de l'église du Sacré-Cœur (legs de Mlle Joséphine Delerue) ; avis du Conseil municipal.

Bâtiments communaux ; fourniture de mobilier scolaire ; demande de transfert sur l'exercice 1889 du crédit voté en 1888 et non employé.

Id., Ecole communale de la rue Turgot ; construction d'un préau couvert ; réception définitive.

Id., Presbytère de la paroisse du Saint-Sépulcre ; règlement des comptes de mitoyenneté.

Id., Eglises Notre Dame et Saint-Joseph ; grosses réparations aux toitures.

Id., Ecoles des rues du Coq-Français, Pierre-de-Roubaix, du Pile, Olivier de Serres, d'Hem et du boulevard d'Hallulu ; grosses réparations aux appropriations.

Id., Ecole de la rue Decrème ; logement du directeur ; citernage de la cour ; substitution d'entrepreneur.

Voirie municipale ; amélioration du lit de l'Espierre entre le Trichon et la frontière ; projet.

Id., canal de l'Espierre ; nouvelle réclamation de la société.

Id., boulevard de Metz ; construction d'un aqueduc ; réception définitive.

Id. ; boulevard de Douai ; cession de terrain par les héritiers Duhamel ; réclamation.

Id., acquisition de parcelles de terrain cédées à la voie publique par M. Richard Desrousseaux ; observations de M. le préfet.

Id., rue Stéphenson ; reclassement de la section comprise entre la rue des Anges et les Magasins Généraux ; avis du Conseil sur le résultat de l'enquête.

Id., rue de Rome ; mise en état de viabilité ; réception définitive.

Id. ; rue Montgolfier, partie comprise entre la rue de Lannoy et la rue Jouffroy ; mise en état de viabilité ; réception définitive.

Id., Chemin de Cartigny ; construction d'un aqueduc ; réception définitive.

Id., Parc de Barbieux ; canalisation d'eau exécutée par M. Degoix ; réception définitive.

Id., Egout collecteur ; construction du fer tot ; section comprise entre la place du Trichon et le pont du tram des Arts.

Id., Ecole de natation ; canalisation pro visoire, pour l'alimentation des bassins en 1889.

Id., Egout collecteur ; construction du 6e lot ; section comprise entre le nouveau canal et la rue de l'Union.

Id ; entretien des chaussées pavées en 1889 ; répartition des matériaux.

Voirie municipale ; droits de voirie ; réclamation de M. Jourdain Molty ; vote d'un crédit pour le remboursement des droits perçus.

Voirie vicinale et urbaine ; autorisation d'employer pour les travaux d'entretien les travaux consentis par les entreprenneurs.

Id.; chemins de Barbieux et de Beaumont ; cession de terrain à la voie publique ; proposition de M. A. Famechon.

(*A suivre.*)

Deux noyés. — Lundi matin, vers dix heures, on a retiré du canal au quai de la Vigne, le cadavre d'un individu paraissant âgé de 40 à 45 ans.

Transporté à la morgue, il n'a été reconnu par sa famille que dans la journée d'hier : c'est un nommé Louis Beytlens, ouvrier rattacheur, demeurant rue Desaix 36, marié et laissant une veuve et plusieurs enfants en bas âge.

Le second noyé a été découvert vers cinq heures et il paraît âgé de 50 à 55 ans.

Jusqu'ici son identité n'a pas été établie.

La foudre rue Saint-Eleuthère. — Lundi après-midi, la foudre est tombée sur la cheminée de chez M. Alfred Philippo, rue Saint Eleuthère. Une ringtaine de briques ont été projetées dans la rue et la voiture de M. Heunense, cabaretier, qui se trouvait dans la cour a été renversé.

Aucun autre accident n'est à déplorer et la famille Philippo en a été quitte pour une grande frayeur.

Vol d'un jupon. — M. Louis Dandivelle, cabaretier, rue Pierre-de Roubaix, a déposé une plainte contre la nommée Marie Vernuit, demeurant rue du Fontenoy qui a dérobé un pigeon appartenant à sa fille.

La voleuse a été arrêtée et conduite à Lille.

Mauvais garnements. — Des jeunes gamins se sont amusés lundi à briser un grand nombre de pannes se trouvant dans un terrain vague situé rue de la Gare, appartenant à M. Compagnon de Mouscron.

La police fut prévenue par M. Lorthiois mais lorsqu'elle arriva ils avaient disparu mais il en coûtera cinq francs et demie de l'après midi et, on put alors en pincer deux, les nommés Henri Catteau, âgé de 10 ans, demeurant rue du Chemin de fer et Joseph Debbers, âgé de 13 ans.

Procès verbal a été dressé contre les parents.

Coups, rixes, violences et ivresse. — De nombreux rapports ont été dressés lundi contre des ivrognes.

C'est d'abord Ali ben Ahmed, qui, se trouvant dans l'estaminet tenu par Parmentier, Grande rue, a frappé ce dernier et brisé un carreau.

A la sortie de la conférence boulangiste rue Neuve, un sieur Jules Druart, représentateur, demeurant rue de l'Epeule, cour Sendier, fut sommé par la police de circuler mais il refusa et injuria l'agent ce qui lui a valu d'être conduit au poste.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier après-midi vers une heure chez M. Carlos Prouvost, cabaretier à l'angle des rues de l'Hommelet et Lavoisier.

Le personnel des maisons Diepa frères, Julien Onde et Delcourt, Godart et Cie., a rapidement fait la part du feu

Les dégâts sont peu importants.

Le seul les dégâts ont été occasionnés par un fourneau allumé dans la cour qui ont pénétré par les fenêtres du grenier restées ouvertes et ont mis le feu à son linge.

Location de livres. — M. Valère Le jeune, 13, rue de l'Abreuvoir, informe le public qu'il vient de reprendre la bibliothèque, bien connue de Mme veuve Duburcq, même rue.

Tous les amateurs de lecture trouveront dans les mêmes conditions que par le passé, les œuvres les plus choisies des meilleurs auteurs français et étrangers, ainsi que toutes les dernières nouveautés littéraires du jour et à mesure de leur apparition.

Cette importante collection outre qu'elle comprend une partie scientifique et historique très complète est tout spéciale ment composée des œuvres des *romanciers* les plus célèbres, ancien et moderne. Citons au hasard, outre les œuvres complètes, illustrées de magnifiques gravures, de Balzac, Alexandre Dumas, George Sand, Paul Féval, Ponson du Terrail, Paul de Kock, Hector Malot, Montépin, Emile Richebourg, Adolphe Belot, Jules Verne, Pierre Zaccone, Georges Ohnet, Emile Zola, Jules Claretie Alfred de Musset, André Theuriet, Armand Silvestre, Catulle Mendès, Théophile Gautier, etc., etc., etc.

NOUVEAUTÉS. — *Nantas*, par Emile Zola ; *Roman Roge*, par Catulle Mendès ; *La Crème de la rue des Lilas* et *L'Epée de la Pipe*, par Alphonse de Lamarre.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 7 MAI

Cote officielle de 4 h. 1/2.

Type n° 1 :	
Mai.	5.85
Juin.	5.875
Juillet.	5.90
Août.	5.925
Septembre.	5.925
Octobre.	5.925
Novembre.	5.925
Décembre	5.90
Type n° 2 :	
Mai.	5.625
Juin.	5.70
Juillet.	5.70
Août.	5.70
Septembre.	5.70
Octobre.	5.70
Novembre.	5.70
Décembre	5.70
Type supra	
Mai.	6.10

Ventes du jour contrat n° 1 :

Mai : 5,000 kilos à 5.85.
Mai : 5,000 kilos à 5.825 ·1
Juin : 20.000 kilos à 5.85.
Juin : 5,000 kilos à 5.875 ·1..
Juin : 10,000 kilos à 5.90
Juillet : 5,000 kilos à 5.875.
Juillet : 25,000 kilos à 5.90
Août : 5,000 kilos à 5.925
Septembre : 20.000 à 5.90
Octobre : 5,000 kilos, à 5.90 .
Octobre : 5,000 à 5.95 .1'
Novembre : 5 000 kilos à 5.875
Novembre : 10.000 à 5.925 ·1'
Novembre : 5.000 kilos à 5,95 ·1.
Décembre : 15,000 kilos à 5.875.
Décembre : 10,000 kilos à 5.925.

Contrat n° 3

Mai : 5.000 kilos à 5.625 ·1..
Août : 20,000 kilos à 5.70.
Septembre : 10.000 kilos à 5.70
Octobre : 5.000 kilos à 5.70 ·1.

Supra :

Total : 230.000 kilos.
Tendance ferme.

Anvers, 7 mai.

Cote des deux heures :
En disponible on a fait 77 balles Plata en suint et .. balles Cap

Laine en suint : avril, 163 ·1.; mai, 163, juin, 163 ·1.; juill., 163 ·1.; août, 163, sept., ..., oct., ...

Peignées françaises de la Plata

Contrat A.

Avril ....mai, 560 1/2; juin 565 ·1. juill. 567 1/2.
Août, 570 ·1..
Ventes, 5,000 kil.

Contrat G

Avril à déc. 595 ·1..

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B.

Avril, ...1.; mai 585 ·1.; juin 587 1/2; juill. 590
août, sept. à nov 590 ·1.. déc.590; anvier 1
Ventes : 155,000 kilos.

Contrat M

Avril-mai 590. juin, 600 ·1.; juillet à déc. 595 1
Ventes 1,000 kilos.
Marché ferme.

MOUVEMENT MARITIME LAINIER

Le steamer Ville de Rosario avait débarqué le 5 mai à Dunkerque ses laines de la Plata et a pris pour le Havre avec le scafo.

Le steamer Parana est arrivé le 5 mai à Dunkerque venant de la Plata avec laines qu'il débarquait le 6 courant.

Le steamer Morbihan est arrivé le 5 mai à St-Nazaire venant d'Algérie avec laines et d. m. pour Dunkerque.

Le steame. Emilie est arrivé d'Algérie à Dunkerque avec laines et orges.

Le steamer Sigges se complétait du 5 au 6 arrivé à Bordeaux pour la Plata venant de Dunkerque.

Le steamer Dupuy de Lome est parti le 6 mai de Dunkerque pour le Havre et Bordeaux, allant à la Plata chargé en laines.

Le steamer Fournel est attendu à Dunkerque venant d'Algérie avec laines.

Le steamer Uruguay prenait charge le 6 mai en laines à Buenos-Ayres pour Dunkerque et le Havre.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les Sociétés qui feront leur commande de convocations, avis, affiches, etc., dans les bureaux de l'imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX TOURCOING, auront droit à l'insertion gratuite dans le journal.

TOURCOING

UN ENFANT

tamponné par un train

Le train arrivant en gare à midi 55 a tamponné, hier près du pont de la rue de Roubaix, un enfant de 12 ans, Palmyre Dupire, demeurant rue des Cinq-Voies.

Le petit malheureux a été relevé vivant, mais ayant à la tête une horrible blessure qui laissait voir la cervelle.

M. le docteur Dewyn, qui l'a fait transporter à l'Hôtel-Dieu, ne désespère cependant pas de le sauver.

Palmyre Dupire avait porté des nourritures à son père au chemin de fer et revenait le long de la voie de service.

Vol. — Le nommé Jules B..., manœuvre de maçon, demeurant à Roubaix, a été mis en état d'arrestation sous l'inculpation de vol au préjudice de M. Bruggeman, entrepreneur au Blanc-Seau.

L'orage de Lundi. — La foudre est tombée, lundi, sur une maison du Sentier du Clinquet, habitée par les époux Mayer.

Le fluide pénétra dans l'habitation par des tuyaux de la toiture. Les deux pendules, arrêtées à six heures et demie, les deux pendules, arrêtées à six heures et demie, les deux pendules métalliques d'une horloge ont été bouleversées, l'horloge s'est arrêtée à 2 heures 1/2.

Dans une autre pièce du derrière, une couverture de cuisinière pesant 1 kil 500 a été projetée à terre.

Le locataire de la maison et sa tante qui se trouvaient dans les chambres, n'ont absolument rien ressenti.

Les dégâts s'élèvent à 80 fr.

Arrestation. — Le nommé Victor Richard, a été arrêté pour vivre, outrage et rébellion envers l'agent Del Haye.

Disparition. — Mme Bon Bernart, demeurant à Mouveaux, a été mise à la police la disparition, depuis jundi, de son fils Charles Bouchemar, 20 ans, cordonnier.

Acquittement. — M. Jules Debusscher, qui avait été mis en état d'arrestation sous l'inculpation d'escroquerie au préjudice de la Société des coopérateurs réunis, a été mis en liberté, le fait pour lui relevant correctionnel qui de lui.